

Islamophobie ou instrumentalisation du fait religieux: Quand la manipulation médiatique occidentale déjoue des sens



**Islamophobia or the instrumentalization of religious fact:
When Western media manipulation thwarts the senses.**

Aicha Ibtissem BOUACHA¹, Karima AIT DAHMANE²

¹Université Alger2. Algérie, bouacha23@gmail.com

Université Blida2. Algérie, karima7aitdahmane@gmail.com

Résumé:

Le présent article s'inscrit dans le cadre de notre thèse de doctorat. Il porte sur l'influence des médias sur les glissements sémantiques que subissent différentes notions ; l'islam et l'islamophobie dans notre cas. Nous avons essayé de démontrer, à travers nos corpus, que la manipulation des masses pouvait dévier le sens de ces notions. À travers des analyses étymologiques, sémantiques et lexico-sémantique, nous avons étudié la notion d'islamophobie. Nous nous sommes intéressée, par la suite, à certaines interventions médiatiques où l'islam/islamophobie étaient abordés. Nous les avons analysées en nous référant aux Stratégies de manipulation de masse de CHOMSKY Noam.

Mots clés Islamophobie. Islam. Manipulation. Médias. Étymologie

Summary:

This article is part of our doctoral thesis. It deals with the influence of the media on the semantic shifts undergone by different notions; Islam and Islamophobia in our case. We tried to demonstrate, through our corpora, that the manipulation of the masses could deflect the meaning of these notions. Through etymological, semantic and lexico-semantic analyzes, we have studied the notion of Islamophobia. We then became interested in certain media interventions where Islam / Islamophobia

were discussed. We analyzed them with reference to CHOMSKY Noam's Strategies of Mass Manipulation.

Keywords: Islamophobia. Islam. Manipulation . Media. Etymology

I-Introduction

La culture de « stigmatisation » ayant accompagné les différentes vagues de colonisation occidentale, a laissé un fort héritage de mépris, au monde dit « moderne », envers les sociétés non-européennes. Un dédain systématique à l'égard du monde musulman. En effet, « *L'hostilité à l'égard de l'islam est très anciennement ancrée dans la pensée occidentale. D'essence chrétienne, elle prend sa source dans l'esprit de croisade et fleurit pendant l'expansion coloniale.* » (RUSCIO, 2016). Dans une Europe postmoderniste, nous assistons à un désarroi conceptuel autour de l'Islam. En effet, si certains intellectuels et médias s'efforcent, au nom de la laïcité, de rester « objectifs » quant au fait religieux ; d'autres, pour défendre cette même laïcité s'attaquent directement à l'islam considérant que l'atteinte aux libertés individuelles, d'expression et du culte ne se fait que lorsque, se manifestent publiquement, certains aspects de l'islam ; le port du voile par exemple. Ce constat nous renvoie directement à l'affaire Meryam POUGETOUX¹. Face à tant de réflexions et de positionnements, le lexique autour de l'islam s'enrichit, se mêle et crée de nombreuses confusions : ***Islam, Islamisme, Islamophobie, Islamophilie, Islam politique, Islam radical, islamo-gauchisme, islamo-fascisme.*** Des confusions nourries par des vagues de médiatisation, modelant, de façon dissimulatrice, l'opinion publique. Nous citons à titre d'exemple, le journal satirique Charlie Hebdo, qui ne fait qu'attiser la polémique avec les différentes caricatures, portant atteinte à l'islam, parues dans plusieurs numéros : (le 10 juillet 2013, a été publiée la caricature d'un Imam portant un coran traversé par des balles, accompagnée d'un titre provocateur « *Le coran c'est de la Ça n'arrête pas les balles* ») Récemment, le même journal a republié des caricatures du prophète Mohamed (**que le salut soit sur lui**) qui avaient suscité un sentiment de haine au sein de la communauté musulmane. Outre ce journal, certaines chaînes télévisées médiatisent, de manière excessive et exagérée, une sphère de penseurs et de politiciens connus pour leur positionnement anti musulman ; Eric ZEMMOUR, le fameux polémiste en fait partie. Le dernier discours du président français Emmanuel MACRON²³ sur le séparatisme, la liberté d'expression et le droit au blasphème n'a fait qu'accentuer les confusions autour de l'islam. Tant d'événements qui nous mènent à un seul constat : **« l'islam est l'unique religion monothéiste que l'occident cherche à politiser, à stigmatiser et à présenter comme seul coupable de la dégradation des valeurs républicaines »**. Dans le présent article nous essayons, dans un premier temps à travers une analyse thématique des concepts constituant le champ sémantique de l'islam, de briser cette chape de plomb imposée par

l'intelligentsia occidentale. Nous tenterons, dans un second temps, de répondre aux interrogations soulevées :

1- Le sens du sémème *islamophobie* a-t-il été dévié de sa trajectoire primaire ?

2- De quelles manières et dans quels contextes les médias occidentaux abordent-ils l'Islam ?

3- Cette hostilité à l'égard de l'islam serait-elle due à un échec colonialiste que les occidentaux n'arrivent toujours pas à accepter ?

Notre étude porte sur plusieurs aspects ; une attention particulière est accordée au sémème « *Islamophobie* » sur lequel nous comptons mener une analyse sémantico-étymologique afin de montrer que le sens réel du sémème en question a été détourné par les médias occidentaux. Nous nous appuyons sur les *dix stratégies de manipulation de masses* de CHOMSKY Noam (2012), pour analyser une partie de notre corpus, constituée de certains passages médiatiques dont la thématique est l'islam. Notre travail est donc segmenté en : une étude étymologique, une analyse sémantique et enfin une analyse discursive.

II- Aux origines de l'Islamophobie

Les débats sur l'origine de la notion d'islamophobie sont houleux et controversés. En effet, deux sphères de réflexion se mêlent. La première affirme que le terme d'islamophobie est une fabrique iranienne, inventé pour désigner, d'abord, les opposants au régime de Rohollah KHOMEINY⁴ : « *Islamophobe dit-on, est un mot inventé par l'Iran de KHOMEINY pour stigmatiser tout opposant à son régime.* » (ONFRAY, 2016). Puis employé en 1979 par les Mollahs⁵ iraniens pour qualifier un mouvement féminin ayant refusé le port du voile. Comme nous pouvons le constater, le premier pôle de réflexion rattache le concept d'islamophobie à l'Iran. La deuxième sphère, trouve, quant à elle, que l'islamophobie est un mot plus que centenaire. Alain RUSCIO (2016) a retracé dans son article « *Islamophobie, un mot, un mal plus que centenaire* » toute la trajectoire du terme. Nous avons résumé la réflexion de RUSCIO sur la notion, et non sur le fait, en trois grands moments :

1- L'éclosion (1910)

Islamophobie est un mot qui date de 1910. Voici quelques citations dans lesquelles le mot a été employé :

1- « *L'islamophobie : il y'a toujours eu, et il y'a encore, un préjugé contre l'islam répandu chez les peuples de civilisation occidentale et chrétienne.* » (Quellien, 1910) cité dans (RUSCIO, 2016)

2- Toujours en 1910, « *L'état d'esprit des musulmans de l'Afrique occidentale n'est certainement pas opposé à notre civilisation. Quoi qu'en disent ceux pour qui l'islamophobie est un principe d'administration indigène (...)* *L'islamophobie n'a pas de raison d'être dans l'Afrique occidentale* » (DELAFOSSÉ⁶,1910) op.cit

3- En 1912, Massignon reprend le mot : « *La politique française pourra devenir moins islamophobe* » (MASSIGNON, 1912) op.cit

4- Le peintre Etienne Dinet, à employé la notion d'islamophobie deux fois, en réponse au père Henri Lammens suite à ses écrits dans lesquels il attaquait l'islam et ses constitutions : « *Il nous a semblé nécessaire de dévoiler, non seulement aux musulmans, mais aussi aux chrétiens à quel degré d'obsession l'islamophobie pouvait conduire un savant* » (DINET, 1918, 1921) op.cit

2- Le déclin (1925-1980)

Le terme islamophobie a disparu durant cette période. Cependant, les actes islamophobes, n'ont pas cessé.

3- La résurrection (1980 jusqu'à aujourd'hui)

Vers la fin du XX^e siècle et début du XXI^e siècle, l'utilisation de la notion d'islamophobie a atteint son apogée. Chercheurs, médias, politiciens, tous adoptent cette nouvelle tendance ; parler et débattre sur l'islam.

1- En 1979, les mollahs iraniens emploient le concept islamophobie pour désigner les femmes ayant refusé le port du voile.

2- La même année, l'association britannique Islamic Human Rights a utilisé le mot suite à l'affaire Salman Rushdie ; écrivain britannique d'origine indienne ayant fait objet d'une Fatwa après la publication de son livre « Les versets sataniques » dans lequel il porte atteinte à l'islam et au prophète Mohamed (**que le salut soit sur lui**).

3- En 2003, IMBERT Claude⁷, en réponse à sa propre déclaration où il se réjouissait d'être islamophobe : « *L'islamophobie s'adresse à une religion, l'islam, non pas à une ethnie, une nation, un peuple, pas non plus à des individus consistant des peuples musulmans.* » (IMBERT,2003) op.cit

4- FOUREST Caroline, en voulant réagir sur un article de RAMADAN Tariq publié en 1998 (Monde diplomatique), a écrit : « *On peut parler d'une sorte d'islamophobie, selon le titre de la précieuse étude commandé en Grande Bretagne par le Runnymede Trust en 1997* » (FOUREST, 2004) cité dans (RUSCIO, 2016)

5- En 2012, le Dictionnaire Historique de la langue française est revenu sur l'origine du mot : « *Islamophobie et islamophobe apparus dans les années 1980* » (Dictionnaire, 2010)

Nous assistons, donc à un emploi excessif du terme qui l'a rendu litigieux. Plusieurs désignations lui sont attribuées ; Pascal Bruckner (2017)⁸, parle d'*arme d'intimidation massive*. Lors d'un débat sur BFMTV, Alain Finkielkraut, (2019), a affirmé que l'islamophobie était un *Instrument de torture intellectuelle*. Le mot islamophobie est devenu un must have pour les médias et les politiciens, il est omniprésent dans leurs discours. Marine Le Pen, (2019)⁹ l'emploie pour défendre les valeurs républicaines :

La marche contre l'islamophobie est une manifestation organisée par les islamistes. Tous ceux qui vont se rendre à cette manifestation seront main dans la

main avec les islamistes, c'est-à-dire ceux qui développent dans notre pays une idéologie totalitaire qui vise à combattre les lois de la République française.

Emanuel Macron use de ce mot dans son discours sur le séparatisme et sur la liberté d'expression « L'islamophobie alimente le fondamentaliste ».

III- Synthèse des désignations attribuées à l'islamophobie

Après avoir passé en revue certains discours dans lesquels le concept d'islamophobie a figuré, nous allons résumer, dans le tableau qui suit les différentes significations du mot :

Tableau 1 : Récapitulatif des désignations attribuées au terme islamophobie

Périodes	Désignations
Période de l'écllosion (1910-1928)	Le mot islamophobie renvoyait à une attitude que devaient avoir les occidentaux à l'égard des musulmans. On parle alors de : préjugé, choc de civilisations et de principe d'administration indigène.
Période de résurrection (1980 jusqu'à aujourd'hui)	L'islamophobie devient un mot piège, servant de prétexte qui pourrait justifier des actes de haine et de violence envers des individus n'appartenant pas à l'environnement culturel occidental, en l'occurrence la population musulmane.

IV- Analyse définitionnelle de l'islamophobie

En nous appuyant sur le tableau synoptique de l'analyse définitionnelle de Greimas, nous allons tenter de définir la notion d'islamophobie.

Tableau 2 Analyse définitionnelle de l'islamophobie
Dénomination : islamophobie

Procédures	Application				
	Peur	Haine	Rejet	De	L'islam
Première définition					
Définition des segments de la première définition	Sentiment D'angoisse	Sentiment De détestation	Action d'abandonner Et d'exclure		Religion monothéiste trouvant sa source dans le coran.
Equivalences sémiques	Présence de danger	Hostilité à l'égard de...	Refuser et ne pas admettre	Causé par	Activité causante

À partir du tableau précédent, nous pouvons attribuer, à l'islamophobie la définition qui suit :

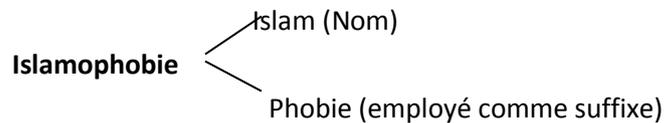
Sentiment d'angoisse et de détestation envers l'islam considéré comme danger, menant à un acte d'exclusion et d'abandon de tout ce qui se rattache à l'islam.

V- Analyse lexico-sémantique de l'islamophobie (LEHMANN et BERTHET,)

Islamophobie est un mot construit par dérivation suffixale, composé de :

1- Islam qui désigne : « *soumission à la volonté de Dieu. Religion des musulmans, de ceux qui adhèrent au message de Mahomet* » (LAROUSSE)

2- Phobie qui signifie : « *Crainte angoissante et injustifiée d'une situation, d'un objet ou de l'accomplissement d'une action. Aversion très vive pour quelqu'un ou peur instinctive de quelque chose.* » (LAROUSSE)



Cette segmentation lexico-sémantique nous mène à la définition suivante de l'islamophobie :

« Crainte angoissante et injustifiée de l'islam »

VI- Synthèse des définitions

Le tableau suivant résume les différentes définitions que nous avons pu attribuer à l'islamophobie.

Tableau 3 Synthèse des définitions du concept d'islamophobie

	Définitions
Islamophobie	<p>1- Le mot islamophobie renvoyait à une attitude que devaient avoir les occidentaux à l'égard des musulmans. On parle alors de : préjugé, choc de civilisations et de principe d'administration indigène.</p> <p>2- L'islamophobie devient un mot piège, servant de prétexte qui pourrait justifier des actes de haines et de violences envers des individus n'appartenant pas à l'environnement culturel occidental, en l'occurrence la population musulmane.</p> <p>3- Sentiment d'angoisse et de détestation envers l'islam considéré comme danger, menant à un acte d'exclusion et d'abandon de tout ce qui se rattache à l'islam.</p> <p>4- Crainte angoissante et injustifiée de l'islam.</p>

VII- Islam, Islamophobie et medias

Il est vrai que l'instance médiatique a un fort pouvoir sur la construction des opinions publiques. Elle les façonne d'une manière sournoise. La thématique de l'islam ne fait pas exception de cette règle, d'autant plus que les médias occidentaux l'abordent de manière excessive et dans la majorité des cas, l'islam et le lexique autour de l'islam sont médiatiquement dévalorisants. Dans cette partie de notre travail nous allons tenter de montrer comment la manipulation médiatique arrive à dissimuler et à dévier les sens. Pour ce faire nous allons nous appuyer sur les 10 stratégies de manipulation des médias telles qu'elles ont été définies par CHOMSKY Noam.

A- Les stratégies de manipulation de masses

Noam CHOMSKY a élaboré 10 stratégies de manipulation des masses. En voici un bref aperçu :

1- La stratégie de la distraction

Détourner l'attention du public des problèmes importants et des mutations décidées par les élites politiques et économiques.

2- Créer des problèmes puis offrir des solutions

Cette méthode est aussi appelée (problème-réaction-solution). Elle vise à créer des situations problèmes pour susciter une certaine réaction du public afin que celui-ci soit demandeur des mesures qu'on souhaite lui faire accepter.

3- La stratégie de la dégradation

Pour faire accepter une mesure inacceptable, il suffit de l'appliquer progressivement, en « dégradé » sur une durée de 10 ans.

4- La stratégie du différé

Faire accepter une décision impopulaire est la présenter comme douloureuse mais nécessaire.

5- S'adresser au public comme à des enfants en bas âge

Utiliser un discours, des arguments infantilisants, souvent proches du débile, comme si le spectateur était un enfant en bas âge ou un handicapé.

6- Faire appel à l'émotionnel plutôt qu'à la réflexion

Faire appel à l'émotionnel est une technique classique pour court-circuiter l'analyse rationnelle, et donc le sens critique des individus.

7- Maintenir le public dans l'ignorance et la bêtise

Faire en sorte que le public soit incapable de comprendre les technologies et les techniques utilisées pour son contrôle et son esclavage.

8- Encourager le public à se complaire dans la médiocrité

Encourager le public à trouver « cool » le fait d'être bête.

9- Remplacer la révolte par la culpabilité

Faire croire à l'individu qu'il est seul responsable de son malheur.

10- Connaître les individus mieux qu'ils ne se connaissent eux-mêmes

B- Analyse de certains passages médiatiques où l'islam est abordé

Nous allons, dans cette partie, analyser certains passages médiatiques où l'islam avait été abordé, qu'ils soient écrits ou filmés lors de débats.

1- Caricatures de Charlie Hebdo sur l'islam

Bien qu'elles soient nombreuses, nous avons choisi deux caricatures du journal satirique connu pour ses dessins aberrants.

Tableau4 : Analyse de la caricature du 10/07/2013¹⁰

Auteur	Date	Contexte	Lexique	
			Favorisant	Défavorisant
Charlie Hebdo	10 juillet 2013	Attentats en Egypte		La..., Tuerie

Cette caricature a été publiée le 10 juillet 2013, après les attentats en Egypte. On y voit clairement l'intention du journal de vouloir dévaloriser l'islam, non seulement par les mots employés (Le coran c'est de la), mais aussi le choix des couleurs qui n'est pas anodin, une prédominance du rouge et du jaune ; deux couleurs qu'on distingue à distance et qui révèlent un danger ou une interdiction.

Tableau 5 : Analyse de la caricature du 08/02/2006¹¹

Auteur	Date	Contexte	Lexique	
			Favorisant	Défavorisant
Charlie Hebdo	Février 2006	Soutien au journal Danois Jyllans-Posten		- (Intégristes, ...)

Charlie Hebdo a publié cette caricature en soutien au journal danois Jyllans-Posten ayant posté en septembre 2005, douze dessins du prophète Mohamed (**que le salut soit sur lui**) où on le voit portant une bombe à la place du turban. Dans la caricature de Charlie, nous distinguons un personnage représentant le prophète, vêtu tout en noir et tenant sa tête entre ses mains avec cette phrase « *c'est dur d'être aimé par des ...* ». Cons, pour faire référence aux musulmans. L'utilisation du noir évoque la tristesse, la peur, la mort et l'angoisse.

2- L'islam dans les débats des présidentielles

Les politiciens français emploient souvent l'islam dans leurs discours. Cette utilisation n'est pas toujours en faveur de la religion en question. Nous allons revoir les débats des deux dernières présidentielles en France. Le premier opposait Nicolas Sarkozy à François Hollande et lors du deuxième, s'affrontaient Emmanuel Macron et Marine Le Pen.

2.1. Sarkozy VS Hollande

Le 2 Mai 2012, se sont retrouvés, comme le veut la tradition, en face à face, Nicolas Sarkozy et François Hollande, lors d'un débat télévisé où ils devaient présenter à tour de rôle leurs projets de potentiel président de la France. Différents points ont été abordés dont l'islam. En évoquant le droit des étrangers au vote Sarkozy a répliqué en condamnant ce droit: « *On a eu une montée des tensions communautaires extravagantes. On a eu une radicalisation et une pression, disons les choses comme elles sont d'un islam en France alors que nous voulons un islam de France* ». Nous relevons de ces propos une vive envie de manipulation dans le sens où le candidat en question refuse d'accepter l'islam tel qu'il est conçu et perçu et cherche à le manier de sorte à le rendre « républicain. »

2.2. Le Pen VS Macron

Cinq années plus tard, une autre confrontation avait opposé Marine Le Pen à Emmanuel Macron. En parlant de l'islam, Le Pen avait répondu : « *La racine du mal c'est le développement du fondamentalisme islamique.* » (*Débat télévisé des présidentielles*) On peut déceler à travers ses propos, une certaine envie de rendre l'islam coupable des problèmes et des maux de la république ainsi que de la dégradation de ses valeurs.

3. L'islam vu par Eric Zemmour

Zemmour Eric, essayiste français surmédiatisé, connu pour son opposition catégorique à l'islam. Ce dernier avait utilisé en 2017 le mot islam plus de 307 fois et dans aucune de ses interventions il n'a épargné cette religion de ses critiques. Nous allons citer quelques unes de ses réflexions médiatisées sur l'islam. En 2016, lors d'une interview réalisée avec une chaîne Suisse, Zemmour avait usé de la phrase suivante : « *L'islam est incompatible avec la France parce que l'islam est incompatible avec la laïcité, avec la république et avec la démocratie ; les fondements de la France.* ». En employant le mot « incompatible », il a exclu l'islam, les musulmans, les aspects de l'islam de la France. Pour lui, tout ce qui relève de l'islam n'a aucune place en France. En 2016, durant son entretien sur RTL¹² il avait répliqué : « *Je ne fais aucune différence entre l'islam et l'islamisme(...) le Jihad est un élément essentiel de l'islam(...) l'islam tue en France.* ». Encore une fois, on tient l'islam pour principale cause des malheurs que subissent la France et les français.

Synthèse

Après avoir analysé ces quelques passages, nous sommes arrivées aux conclusions suivantes :

- L'emploi, par les médias du mot islam date de plus de 10 ans (stratégie de dégradation)
- L'islam est utilisé souvent dans les débats politiques pour détourner le public des problèmes réels (stratégie de distraction)
- L'islam est présenté comme étant une source de problèmes qu'on doit impérativement exclure des sociétés occidentales (Créer des problèmes puis offrir des solutions)
- Faire croire à la communauté musulmane que leur présence sur le sol français est une source de maux pour la France (Remplacer la révolte par la culpabilité). Ces conclusions tirées montrent que les médias occidentaux adoptent une méthode de manipulation quant à l'islam qui a engendré un désarroi et un des amalgames conceptuels sur le fait religieux.

VIII- Conclusion

A travers les différentes analyses faites, il nous est désormais, possible de répondre aux questionnements soulevés en introduction : le sémème islamophobie renvoie à des désignations différentes (voir tableau 3). Chacune dépend de la période, du contexte où elle a été produite et surtout de l'intention du locuteur.

L'islam et le lexique autour de l'islam sont souvent employés dans des contextes politiques (élections présidentielles), lors de débats sur l'échec de la politique française (l'islam est dans ce cas présenté comme cause) et après des attentats où on rattache l'islam à des actes terroristes. Pour revenir à la source de cette hostilité à l'égard de l'islam, il nous semble, important de reprendre l'explication de Burgat François, que nous faisons nôtre. Cette haine envers les musulmans et envers le monde « du sud » est historique ; nous avons un pôle qui était, lors des vagues de colonisations, dominé et qui cherche à reprendre sa place de dominant en s'imposant par ses aspects identitaires, à savoir la religion. Et un pôle qui était, autrefois dominant et qui commence à perdre cette position avec l'émergence, aussi bien sur le plan social que politique d'une sphère régie par les principes de l'islam. Il est donc difficile à l'occident d'accepter un qui ne s'adapte pas à son environnement culturel et qui cherche à imposer le sien.

Références bibliographiques

1. BRUCKNER. P, 2017 « Un racisme imaginaire : Islamophobie et culpabilité », Grasset.
2. BURGAT.F, 2016 — *Comprendre l'islam politique. Une trajectoire de recherche sur l'altérité islamiste, 1973-2016*. Blida, Hibr ,
3. BURGAT.F, « La violence dite islamique ne vient pas de l'islam », Mediapart, 10

- octobre 2016, [En ligne], <https://www.youtube.com/watch?v=ebV2w4HiHE>, (Page consultée le 8 juillet 2019).
4. CHOMSKY.N, 2012, « Les stratégies de manipulation des masses » <https://nospensees.fr/les-10-strategies-de-manipulation-de-masse-selon-noam-chomsky/>
 5. Dictionnaire Larousse, 2010
 6. GREIMAS. AJ, 2002, « La Sémantique structurale », PUF
 7. LEHMANN.A, et MARTIN-BERTHET.F, 1998, « Introduction à la Lexicologie. Sémantique et morphologie », Paris, Dunod, Coll.
 8. ONFRAY.M, 2016, « Penser l'islam », Grasset, France.
 9. RUSCIO. A, 2016, « Islamophobie, un mot, un mal plus que centenaire. » <https://orientxxi.info/magazine/islamophobie-un-mot-un-mal-plus-que-centenaires,115>

Références:

- 1 Porte parole de l'Unef, Meryam a été stigmatisée lors de son audition au parlement sur la crise sanitaire, à cause de son voile.
- 2 Le mot a été retiré constituant une violence verbale extrême l'égard d'une grande religion.
- 3 Prononcé le 02/10/2020 et disponible à l'adresse suivante : <https://www.elysee.fr/emmanuel-macron/2020/10/02/la-republique-en-actes-discours-du-president-de-la-republique-sur-le-theme-de-la-lutte-contre-les-separatismes>
- 4 Homme politique iranien possédant les titres d'Ayattollah et de Seyed
- 5 Erudits musulmans dans les mondes turco-iranien et indiens
- 6 Chercheur sur l'islam en Afrique Subsaharienne
- 7 Fondateur et éditorialiste du POINT
- 8Alain Finkielkraut: "Non, l'islamophobie n'est pas le nouvel antisémitisme" -Alain Finkielkraut, philosophe, était l'invité de Et en même temps sur BFM/TV, le 6 octobre 2019 sur : https://www.bfmtv.com/replay-emissions/et-en-meme-temps/alain-finkielkraut-non-l-islamophobie-n-est-pas-le-nouvel-antisemitisme-06-10_VN-201910060118.html
- 9 Marine Le Pen a vivement critiqué Jean-Luc Mélenchon samedi, pour avoir affiché son soutien à la marche contre l'islamophobie. 09 novembre 2019 : sur, <https://www.europe1.fr/politique/la-marche-contre-lislamophobie-main-dans-la-main-avec-les-islamistes-selon-marine-le-pen-3930246>
- 10<https://www.google.com/search?q=caricature+charlie+hebdo+mohamed&hl=fr&tbm=isch&sxsrf=>

11 <https://www.google.com/search?q=caricature+charlie+hebdo+mohamed&hl=fr&tbm=isch&sxsrf=>

12 <https://www.youtube.com/watch?v=4RASDjtfef0>